

80e D-Day. Enfants en 1944, ils confient leurs souvenirs aux collégiens d'Isigny-le-Buat



Les intervenants Louis Desloges, Victor Lemoussu, Georges Lemoussu, Maurice Orvain et Jean Bagot ont raconté leurs souvenirs et des anecdotes sur la Seconde Guerre mondiale face aux collégiens de Jozeau-Marigné, à Isigny-le-Buat (Manche). Ouest-France

Les mardis 2 et 16 avril 2024, les 31 élèves de 3e du collège Léon-Jozeau-Marigné d'Isigny-le-Buat (Manche) ont recueilli les témoignages de Georges Lemoussu et Maurice Orvain de Montigny, Victor Lemoussu de Veziens et Bernard Pinel d'Isigny-le-Buat. Ayant vécu enfants la Seconde Guerre mondiale, ils étaient accompagnés de deux autres nés juste après, Jean Bagot, de La Mancellière et Louis Desloges de Veziens. Cette démarche mémorielle a été filmée.

Après la participation des élèves du collège et du primaire à la cérémonie du 11 novembre 2023, le président de l'association des anciens combattants du canton, Maurice Orvain, a proposé à Frédéric Lebarbanchon, principal du collège Léon-Jozeau-Marigné d'[Isigny-le-Buat \(Manche\)](#), d'organiser des rencontres dans son établissement. L'opération sera renouvelée en juin 2024 à l'école primaire.

Le fil conducteur de ce projet de mémoire, à l'occasion du 80^e anniversaire du Débarquement en Normandie, a été des questions, bien préparées en amont en classe avec leur enseignant d'histoire géographie, Hugo Orain, les aînés ont partagé leurs souvenirs et raconté des anecdotes sur l'occupation par les troupes allemandes, l'arrivée des Américains et le passage du Général De Gaulle à [Montigny](#).

Lire aussi : [80e D-Day. TÉMOIGNAGES : Elle a définitivement quitté Saint-Lô sous les bombes le 6 juin 1944](#)

Maurice Orvain a indiqué qu'il y avait 156 prisonniers de guerre, dont 30 qui sont morts dans le canton d'Isigny-le-Buat. « **Né en 1938, mon père est parti en guerre alors que je n'avais que 9 mois. Il est revenu en 1945.** » Bernard Pinel, ancien conseiller général (1967-2004), maire honoraire (maire de 1973 à 1999) fondateur de la commune canton, a évoqué les faits de guerre qui se sont déroulés au Pont d'Oir et du matériel militaire présents le long du chemin.

« Beaucoup d'Allemands tués et de dégâts »

Georges Lemoussu avait 7 ans en 1944. « **À [Montigny](#), il avait un camp allemand. Mes parents tenaient un commerce. Le soir, nous avons été mis dehors, car les Allemands couchaient dans notre maison.** » Victor Lemoussu se souvient également. « **Mon père a fait la guerre et est mort en 1949. Ma mère vivait seule avec ses enfants à [Vezins](#). Près de chez moi, à l'entrée de [Saint-Laurent-de-Terregatte](#), il y a eu beaucoup d'Allemands tués et beaucoup de dégâts. Tout était abandonné.** »

Lire aussi : [80e D-Day. Témoignage. Jacqueline Lecuqu : « \[Saint-André-de-l'Épine\]\(#\) était rasée »](#)

Jean Bagot, né en 1951, a relaté les événements déroulés à [La Mancellière](#) en 1944 au nom de son père Émile, encore vivant et centenaire. « **Mon père et mon oncle, Louis, faisaient partis du réseau de résistance. Leur maison, située à la ferme des Hersandières, abritait un QG allié pour percer les lignes ennemies. Un espion anglais était présent pour savoir où étaient les forces allemandes avant le Débarquement et pour transmettre les informations aux Américains.** » Louis Desloges s'est remémoré les dires de sa mère. Son père a été déclaré mort pour la France. « **Mon père a été emprisonné en [Allemagne](#) pendant 5 ans et il est revenu en mai 1945. Mais il était**

malade, car il a été mal opéré. Il a été réopéré à Rennes, mais il n'a pas survécu. Ma mère était enceinte quand il est décédé en octobre 1950. Je suis né le 1^{er} avril 1951. »